

[Texte]

Mr. Abbott: This is my first round.

An hon. Member: It is about your twentieth round, I think, on the same clause.

Mr. Abbott: Mr. Chairman, I would be tempted to suggest to the Minister that since there is no further purpose in his being here, at least it might spare him for some duties, we will carry on until Clause 2 has been passed. I think every possible question has been asked since I was... Far from moving that another minister get here, I would suggest that the Minister be asked to return to the Committee when Clause 2 has been passed because I think he has already answered as many questions as possible.

Mr. Bawden: Put him out to pasture.

Mr. Abbott: Would I be correct in that assumption, Mr. Macdonald?

Mr. Macdonald (Rosedale): Sir, I have as much patience as the gentlemen opposite have.

The Chairman: Mr. Malone.

Mr. Malone: Thank you very much, Mr. Chairman. The response of the members opposite is to ask in many ways why it is that we are questioning for the length of time that we are. I simply want to point out, Mr. Chairman, that there are quite a number of questions to which we get answers which the Minister simply wants us to accept.

The Chairman: Mr. Abbott, on a point of order.

Mr. Abbott: I am not finished my questioning.

Mr. Malone: It is so hard to tell.

The Chairman: I am sorry, Mr. Abbott. I did not hear you questioning, so I moved to the next one. You may proceed, Mr. Abbott.

Mr. Abbott: I think Mr. Malone moved in.

My point was, Mr. Chairman, that the Minister was not as patient as anybody opposite.

Mr. Macdonald (Rosedale): I think I said I am as patient.

Mr. Abbott: I appreciate your patience, Mr. Macdonald. I just question whether you are better advised to spend your time more gainfully while we wrestle with this Clause 2. I cannot see why the Minister is staying here.

Mr. Macdonald (Rosedale): Certainly the Opposition's position has been a waste of time for us all, for Parliament, I think. I think inevitably we have to outwait the filibuster that is going on.

Mr. Bawden: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Bawden, on a point of order.

Mr. Andre (Calgary Centre): Surf riding your filibuster is impossible in a Canadian Parliament.

Mr. Bawden: On a point of order, Mr. Chairman. I think the Minister, with all due regard for his position as a Minister, has made an unfair statement, because I think the Canadian people look to this Committee to properly explore all of the facets that relate to Petro-Canada. I think there are a number of members on this side of the Committee, Progressive Conservatives, who know something about this business, and it is expected of them to ask the questions and to get the answers. If we were on a matter of fish, I know of many members who could speak on the subject of fish, and we would have to listen to their opinions. If we are talking about playing politics, maybe we could look at members opposite. When it comes to the

[Interprétation]

M. Abbott: Ceci est donc mon premier tour.

Une voix: C'est la vingtième fois, je pense, que vous prenez la parole au sujet du même article.

M. Abbott: Je suggère, monsieur le président, qu'il est inutile que le Ministre reste et que nous pourrions donc poursuivre la discussion jusqu'à ce que l'article 2 ait été adopté. Toutes les questions possibles et imaginables ont déjà été posées. Mais plutôt que d'inviter un autre ministre à comparaître, je propose que l'on invite le présent ministre à revenir lorsque nous aurons adopté l'article 2.

M. Bawden: Vous pouvez le mettre en pâture.

M. Abbott: Ai-je raison, monsieur Macdonald?

M. Macdonald (Rosedale): Monsieur, j'ai autant de patience que les membres de l'opposition.

Le président: Monsieur Malone.

M. Malone: Je vous remercie, monsieur le président. Les députés libéraux veulent savoir pourquoi nous posons des questions depuis si longtemps. Je vous signale, monsieur le président, en réponse à nos questions, le Ministre nous donne des réponses qu'il veut nous imposer.

Le président: M. Abbott invoque le Règlement.

M. Abbott: Je n'ai pas terminé mes questions.

M. Malone: Pas moyen de savoir.

Le président: Je m'excuse, monsieur Abbott, je ne vous avais pas entendu, c'est pourquoi j'avais donné la parole au suivant. Mais vous pouvez y aller.

M. Abbott: C'est M. Malone qui est intervenu.

Je ne pense pas que le Ministre ait autant de patience que les députés d'en face.

M. Macdonald (Rosedale): Au contraire, j'ai dit que j'étais tout aussi patient.

M. Abbott: J'apprécie votre patience, monsieur Macdonald. Je me demande si vous ne pourriez pas mieux utiliser votre temps pendant que nous nous débattons avec cet article 2. Je ne vois vraiment pas ce que le Ministre a à faire ici.

M. Macdonald (Rosedale): Il ne fait pas de doute que l'opposition nous a fait gaspiller du temps à tous. Il va falloir attendre que cette obstruction prenne fin.

M. Bawden: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: M. Bawden invoque le Règlement.

M. Andre (Calgary Centre): Il n'y a pas moyen de circonvenir l'obstruction dans le Parlement canadien.

M. Bawden: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Le Ministre, avec tout le respect que je lui dois, a dit quelque chose qui n'est pas conforme à la réalité, car les Canadiens s'attendent à ce que le Comité étudie en détail tous les aspects de Petro-Canada. Nous avons parmi les députés conservateurs des personnes qui s'y connaissent. On s'attend donc à ce qu'elles posent les questions pertinentes et obtiennent des réponses. S'il s'était agi de pêches nous avons parmi nos membres des spécialistes; nous aurions bien été obligés de tenir compte de leurs opinions. En ce qui concerne le petit jeu politique, je dirais que les spécialistes se trouvent plutôt en face. Nous avons parmi nous des personnes qui s'y connaissent dans l'industrie